

Lazzaro Felice , un conte italien



Lazzaro Felice est un conte cinématographique italien écrit par Alice Rohwacher en 2018. L'histoire se déroule dans les hauteurs de l'Italie, éloignée de toute civilisation moderne. Là, une famille nombreuse est exploitée sans réellement le savoir pour le compte d'une propriétaire.

Deux parties temporelles divisent ce film, cette séparation est marquée par la lumière et la qualité de l'image. Dans la première partie, la lumière très claire et dorée évoque un monde réaliste de la vie à la campagne où cette famille cultive le tabac, s'occupe du bétail... alors que dans la deuxième partie, la lumière plus sombre voire lugubre rappelle un retour à la réalité dans l'univers de la ville avec les difficultés à se loger, trouver un travail... Auparavant, cette famille était exploitée alors que maintenant c'est eux qui arnaquent, volent des gens afin de survivre.

La qualité de l'image varie également en fonction des différentes parties. La réalisatrice a filmé la première partie avec un effet « pellicule » afin de rappeler le fait que cette famille est bloquée dans un mode de vie ancien (exploitation, pas d'école pour les enfants) alors la seconde partie est filmée avec un effet « numérique » pour indiquer le retour à la réalité, au monde moderne.

De plus, le rythme sonore est un facteur, disons, surprenant dans ce long métrage, car beaucoup de scènes sont silencieuses, généralement des scènes importantes comme par exemple celle de la chute de Lazzaro dans le vide.

Lazzaro Felice est une œuvre originale car le genre du conte filmique est rarement abordé au cinéma. De plus, l'histoire est touchante et l'on s'attache beaucoup au personnage de Lazzaro, un jeune homme sensible, d'une bonté sans limites qui peut parfois le faire passer pour une personne simple d'esprit aux yeux des autres. Doté d'une grande générosité, il pense toujours aux autres avant de penser à lui.

Cependant, beaucoup d'éléments implicites et non explicites font que le spectateur a une multitude d'interprétations personnelles possibles.

Par exemple, la présence du loup, très fréquente dans les contes prend ici une nouvelle image que le spectateur peut interpréter de différentes manières. Au début de l'histoire, le loup est comme à son habitude redouté de tous, alors qu'au fur et à mesure de l'avancée des événements le loup devient protecteur envers Lazzaro, nous pouvons même qualifier d'ange gardien.

Il serait dommage de laisser passer cette œuvre car même si l'histoire reste assez mystérieuse, ce film amène beaucoup à réfléchir sur les relations humaines et les éléments de la nature. Une belle découverte !